

Élaboration d'une Stratégie nationale de prévention en santé 2025

Appel à contribution pour identifier et prioriser les actions de prévention qui pourraient améliorer la santé et le bien-être de la population québécoise

Recommandations proposées par :

La Direction de l'enseignement et de l'Académie CHUM
Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM)

Personne contact :

Karine Whelan, M.Sc.

Directrice adjointe – Opérations, programmes et performance de l'intégration des services

Direction de l'enseignement et de l'Académie CHUM

CHUM - Pavillon R

900, rue St-Denis, R03.498

Montréal (Québec) H2X 0A9

Téléphone : 514 890-8000 poste 35918

Courriel : karine.whelan.chum@ssss.gouv.qc.ca

Enseigner et bien informer, c'est prévenir !

La Direction de l'enseignement et de l'Académie CHUM (DEAC) fédère les forces vives en apprentissage au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). Elle regroupe, entre autres, en ensemble de services en soutien à l'enseignement et à la formation, dont : le Centre de simulation, la Bibliothèque du CHUM et le Centre de littératie en santé. La DEAC recommande d'améliorer la clarté et l'accessibilité des informations sur la santé (écrites, orales et visuelles) fournies aux patients dans les établissements et les organisations de santé.

Le Centre de littératie en santé du CHUM (CLES)

En place depuis 2009, le CLES s'assure de renforcer le partenariat de soins en soutenant à la fois les patients et les professionnels de la santé pour qu'ils puissent mieux communiquer ensemble, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. En travaillant en interdisciplinarité, les outils d'enseignement développés répondent ainsi aux besoins réels des patients et de leurs proches.

Un déterminant de la santé

Les connaissances en matière de santé sont un facteur prédictif de l'état de santé d'un individu plus important que le revenu, la situation vis-à-vis de l'emploi, le niveau d'instruction ou le groupe racial ou ethnique (OMS¹).

Cet enjeu devient plus important avec la complexification des soins de santé, l'évolution rapide des technologies et le vieillissement de la population.

Au Canada, plus de 60% des adultes n'ont pas un degré de littératie suffisant leur permettant de prendre soin adéquatement de leur santé². Même pour les personnes ayant un bon niveau de littératie, le fait de recevoir un diagnostic rend difficile la compréhension des informations.

Le fait que l'information en santé soit mal comprise coûte 1,1 à 1,9 milliard \$ au système de santé québécois chaque année (RAMQ, 2017). Cette mauvaise compréhension entraîne des réhospitalisations, des complications et des erreurs dans la prise de médicaments. Chez les personnes âgées, elle augmente même le taux de mortalité.

La montée de la désinformation et la difficulté à distinguer ce qui est vrai du faux mettent également à risque la population québécoise face à sa santé.

¹ Health literacy and patient safety: help patient understand. Manual for clinicians. 2007.

² Rootman, I. et D. Gordon-El-Bihbety. Vision d'une culture de la santé au Canada : Rapport du Groupe d'experts sur la littératie en matière de santé. Ottawa (Ontario), Association canadienne de santé publique, 2008.

Recommandations

Nous recommandons d'améliorer la clarté et l'accessibilité des informations sur la santé (écrites, orales et visuelles) fournies aux patients dans les établissements et les organisations de santé.

Une telle approche profiterait à tous et à toutes, y compris les populations les plus vulnérables.

Les patients reçoivent beaucoup d'informations, dans un langage difficile à comprendre. Leurs facultés peuvent aussi être momentanément affectées par la médication ou le stress. Cela les empêche de contribuer pleinement à leurs soins.

Pour faciliter l'accès à l'information, nous recommandons de :

- Former les intervenantes et intervenants du domaine de la santé aux techniques de la communication en langage clair.
- Produire des outils éducatifs (documents, vidéos, affiches, dépliants, etc.) en langage compréhensible pour les patients, selon une méthode basée sur les meilleures pratiques.
- Remettre l'information au bon moment, en tenant compte de la perspective des patients.
- Développer les compétences informationnelles et numériques des patients et leurs proches.
- Développer l'esprit critique face à l'information qui circule notamment sur Internet.
- Faciliter l'accès à des sources d'information fiable, vulgarisée et gratuite via les bibliothèques de santé du Réseau

En conclusion, il est essentiel de revoir nos méthodes de communication et de formation en matière de santé pour garantir que les informations soient claires et accessibles à tous les patients, y compris les plus vulnérables. En améliorant la littératie en santé, nous permettons à la population québécoise de prendre des décisions éclairées concernant leur santé et de devenir des partenaires actifs dans leur parcours de soins. Cela nécessite une collaboration interdisciplinaire et une diversité de moyens. En mettant l'accent sur la clarté et l'accessibilité des informations, il est possible d'avoir un impact sur des enjeux tel que les complications et les erreurs de médication, les réhospitalisations tout en augmentant la qualité de vie et la santé globale de la population.